

# Je l'attends

085\_01\_2020\_0130  
1066\*\* – Vie à l'armée

En marche militaire  
Tout le long du chemin  
On chante pour se distraire  
Les chants des patelins  
Les paroles sont pas très belles  
Le refrain n'est pas malin  
La musique n'est pas nouvelle  
Mais ça fait beaucoup de pétard  
Ça fait du potin quand on chante tous ensemble

(parlé) Mais quand je chante tout seul ça fait pas plus de potin qu'une autre chanson

*Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que j'aime  
Que mon cœur aime  
Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que mon cœur aime tant*

(parlé) : J'voudrai bien savoir qui que c'est que j'attends. Les camarades ne savent pas non plus. On dit qu'on attend et puis on attend rien. On marche tout le temps comme si on avait le feu quelque part.

C'est peut-être une bergère  
Qui doit passer par là  
Ou la fille d'une fermière  
Qu'on tient pour les sabots  
L'une ou l'autre je m'en fiche  
Pourvu que je l'aime un moment  
Mais comme je ne suis pas riche  
Je l'embrasserai gratuitement

(parlé) :Parce que voyez-vous les femmes ça doit être comme l'instruction .Gratuite et obligatoire mais au régiment en fait de femmes on vous donne gratuitement. Du clou et on en a toujours plus qu'on en veut ! Ainsi Boisseau qu'est là devant moi il vient de tirer vingt-trois jours de clou et il lui en est même resté un à la fesse

*Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que j'aime  
Que mon cœur aime  
Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que mon cœur aime tant*

(parlé) :De cent sous que j'attends mes parents m'ont écrit nous allons te l'envoyer dans quelques jours d'ici avec une oie grasse que tu mangeras avec tes camarades ! Ben v'là six mois d'ça ! Peut-être si long à arriver. Surement que l'oie doit venir à pied de chez nous. Avec les cent sous dans sa poche et pis. Si elle n'a pas à bouffer, a va crever en route et moi je m'taperai.

Je voudrai voir la chérie

Dont on parle toujours  
Elle doit être gentille  
C'est peut-être une péronnelle  
Qui revient d'Afrique ou d'ailleurs  
Je voudrai être comme elle  
Voltiger sur les fleurs

(parlé) :Ah ! je dis ça parce que c'est dans la chanson, jamais je pourrai voltiger sur les fleurs. Les volubités ça en ferait du propre ! Ah ! les chansons que c'est donc bête les chansons

*Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que j'aime  
Que mon cœur aime  
Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que mon cœur aime tant*

(parlé) :Ah ! Bon Dieu dire que y aura pas un copain qui me dira qui c'est que j'attends ! Malheur ! Malheur !

Mais il faut que je vous dise  
Tout à l'heure le cabot  
M'a dit fait pas de bêtise  
J'te la ferai voir bientôt  
J'lui répons je paye une bouteille  
Si vous me dites seulement son nom  
Alors y me glisse à l'oreille  
C'est la classe bougre de melon

(parlé) :La classe et ben la classe je l'attends. Longtemps à présent j'n'ont pas que six-cent-cinquante jours. À faire 1 300 gamelles à manger, 14 400 corvées à faire, 215 000 boutons à astiquer et 36 millions de tonnerres de bonsoir de sacré con de mon dernier jour

*Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que j'aime  
Que mon cœur aime  
Ah ! j'l'attend ! j'l'attend ! j'l'attend !  
Celle que mon cœur aime tant*